

CE QUE SERA

Le Congrès International de Thérapeutique Dosimétrique

DE 1900

Les feuilles médicales commencent à s'occuper des deux grands Congrès internationaux d'hygiène et de médecine qui se tiendront à Paris pendant l'Exposition de 1900. Du premier de ces Congrès, nous ne dirons rien, mais nous tenons à faire d'ores et déjà nos réserves sur le second.

A en juger par ce qui se répète de tous les côtés, nombreuses seront les questions traitées dans ce Congrès : questions de déontologie, questions d'intérêt professionnel, questions sociales dans leur rapport avec la médecine, et bien d'autres.

Quant à la Thérapeutique proprement dite, elle ne paraît guère devoir y faire les frais de sérieuses études, si même il y en est seulement fait mention. Après tout, d'ailleurs, cela ne vaudra-t-il pas mieux ? Et ne serait-t-il pas à craindre que mettre la Thérapeutique sur le tapis dans le futur Congrès, ce ne fût proclamer le gâchis *urbi et orbi* ?

Qu'est-ce, en effet, que la Thérapeutique du moment, du moins la Thérapeutique telle que l'enseigne et la pratique l'Ecole classique de tous les pays ? Une réunion confuse de théories hypothétiques ou arbitraires ; un assemblage bizarre de formules et de recettes où l'empirisme le dispute à la fantaisie ; un chaos informe où s'entrechoquent pêle-mêle quelques vérités et beaucoup d'erreurs ; une tour de Babel où se parlent toutes les langues ; sauf peut-être celle du bon sens. Où donc sont les principes qui dominent ce fatras de maximes et de prescriptions sans relation et sans lieu ? Quel corps de doctrine constitue-t-il ? Bien habile qui pourrait nous l'apprendre. Nef ballottée par le flot toujours changeant des idées nouvelles, esquif sans boussole et sans voiles, la Thérapeutique officielle va, au petit bonheur, là où la poussent chaque jour les caprices des "Maîtres" du nord au sud et de l'est à l'ouest. Ce que ses grands-prêtres affirment le matin être une vérité, se transforme le soir en erreur ; et l'erreur de la veille devient la vérité du lendemain.

Voilà tout ce que révéleraient les séances du Congrès international de médecine, si la Thérapeutique y était réellement discutée, et voilà pourquoi elle y sera passée sous silence ou à peu près.

Il y aura pourtant à Paris, en 1900, un Congrès où la Thérapeutique sera honorée comme il convient : le Congrès des médecins des Deux-Mondes qui ont arboré le drapeau de l'Alcaloïdothérapie, en d'autres termes, le Congrès de Thérapeutique dosimétrique.